AccueilRevenir à l'accueilCollectionLettres internationales envoyées à Émile ZolaCollectionPays-Bas (Lettres en français à Émile Zola)ItemLettre de Frédérique Hamburger à Émile Zola du 26 février 1898

Lettre de Frédérique Hamburger à Émile Zola du 26 février 1898

Auteur(s) : Hamburger, Frédérique

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

affaire Dreyfus

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Hamburger, Frédérique, Lettre de Frédérique Hamburger à Émile Zola du 26 février 1898, 1898-02-26

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 01/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7802

Présentation

GenreCorrespondance Date d'envoi<u>1898-02-26</u> AdresseUtrecht, Ramstraat

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de soutien.

Information générales

Langue<u>Français</u>
CotePBA HAMBURGER 1898_02_26
Éléments codicologiques Un bifeuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Mentions légales

- Fiche: Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique) Notice créée par <u>Jean-Sébastien Macke</u> Notice créée le 27/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020

(Kamstraat 1, Utreeht le 26 février, 10go. Monsieur, noble et vinere Maître, Termettrej - vous à une incomme de rous exprimer en quelques moto serson. "nels sa vive sympathic et son profond respect! C'Estavee un interêt ardent que j'ai suivi Comme Land de Hollandais et de Hallandaises, le combat megel que vous day en le noble Courage d'entamer. Jaus laves du payer de votre servanne pour atteindre votre but, mail vous l'aveg alleint. Car dans l'opinion de lous ceux dont le jugement n'est pas fanssé par les féroces haines politiglies et religieuxes, vous aveg morelement réhabilité l'infortuné que vous h'any pas lucre remose helas, l'affranchir de sa sorture. Mais justice sera faite! Jaus l'avegdit vous Même: "La bérité est en marche et rien ne l' arrêhera; et il est impossible qu'après potre action generales, la verile-quoi gu'an fasse pour étauffer sa lumitre - ne

finisse par faire santer les obstacles Et se glager son Chemin. Your croke a peine dans quel linoi note pays - dit flegmetique - a vecu dans les dernières demaines. On he sarla que Dreytus, Jola, Latori. Toutes has tympathies. hours not voeux chaient does vous. In Craignail four votre kurele personnelle, Ou drait feur que datre sante ne fut Com. " fromise par celle hension herveuse, dans laquelle vous herries viore, ou de demandail di M. Labori, Cet admirable arocal, tien. · Arail ferme jusqu'an dant. It cesse parine Madame Drey for ! Comment fait. Elle pour vivre encore, Comment son Calur martyrise al de brise- L'il parde doubleur et d'angaisse! Tha present l'indignation est interese. Octoi! l'est de cette manière que la trance Almoigne da recomaisfance à don plus illustre l'erirain, du plus hoble de ses patriales, qui a sacrifie son repos el sa liberte, gui a mis la vie en danger pour garder da patrie d'une fletrissure auxi mortelle! Welas, L'action honteuxe lot Commise,

fonte la France s'est tenduce Complice, et il h'ya que vous et ces quelques hommes M'ellite qui out are parler en laveur de la Verite'et du droit meconins, qui fanvent dujourd'hui l'hounem de votre patrie. Hest dommage que vous ne parray parlie nos journant, le . Handels flad , l'ellrechtsel Dagblad ; etc. Les Caeurs débordent de rage et de pitie et fent-être cele a du ban glie has journaire he sout pas levits en français! Touty- vous une petite preuse entre leancoup, Als Hentiments qui arrinent nos concitoyens? Joilà ce que raconte le "Handelsblad". Mereredi soir à Kunsterdam, un monsieur montail lu tramway pour aller l'Informer en ville si l'arrêt des jures fut déjà loum. Le Conducteur: - Bonsais monsieur. - Fls l'out landamne! Le monsieur: - Chubien? Le Conducteur: - Un an .- N'est-le pasque C'estune house Memorques que le nom zola ne fut partience prononce', et il n'yaralt pas une demi-keun que les depeches étaient Commes. Thier, mon mari Elucontrail unde ses Con. "haispances, un anlies lientenant- Colonel de l'armée hallandaire. Celui-ci la contain

que hos militaires ne tranvent pas asseg de barales pour exprimer leur mépris et leu prolignation de ce qui arrive en France à présent Clais ma lettre est déjà trop langue et il est temps de conclure. Fant il vous demander pardon de ce qu'une simple jeune femme Comme moi de permet de vous levire! Non. n'est-ce pas! Your, grand paète, homme de Calin et de Courage, voils Comprendres l'élan qui me porte à vous dire ce que je sens et ce que des milliers de Coeurs ici sentent et pensent avec moi. Guelle que soit l'infamie qu'an puisse de permettre à votre l'gard ch à l'égard de clo tranco, qui Comme vous Souffient le martyre de leur amour du hoil el de la liberte; Loye Convainens que l'ardente admiration de mille caemo hallandais vous porte el vous soutient. Nous n'avous à vous donner que notre Sympathie, mais elle est donnée lagalement et de grand Coeur. Than mari be joint à moi pour vous la primer Les meilleurs sentiments et fouhaits. Permettey- moi de me dire avec le plus profond Uspeel, pape alvanée Frederique Hamburger.